

Former les enseignants débutants à utiliser le support presse

par Aline Karnauch, professeur agrégée de lettres modernes, IUFM d'Orléans-Tours, site de Chartres.

Dans les Programmes, nombre d'objectifs ou de compétences évoqués ici sont présents.

À l'école maternelle :

- Découvrir les supports de l'écrit

Les enfants découvrent les usages sociaux de l'écrit en comparant les supports les plus fréquents dans et hors l'école. Ils apprennent à les nommer de manière exacte et en comprennent les fonctions. Ils observent et manipulent des livres, commencent à se repérer dans une page, sur une couverture.

- Découvrir la langue écrite

Les enfants se familiarisent peu à peu avec le français écrit à travers les textes lus quotidiennement par l'enseignant.

Au cycle des apprentissages fondamentaux :

- Langage oral

Ils s'entraînent à écouter et comprendre les textes que lit le maître, à restituer l'essentiel et à poser des questions.

- Lecture

Savoir déchiffrer et reconnaître la signification des mots ne suffit pas pour lire ; les élèves apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent. Ils acquièrent le vocabulaire et les connaissances nécessaires pour comprendre les textes.

Dans le tableau des progressions (CP et CE1) :

- Connaître et utiliser le vocabulaire spécifique de la lecture d'un texte : le livre, la couverture, la page, la ligne ; l'auteur, le titre ; le texte, la phrase, le mot ; le début, la fin, le personnage, l'histoire.
- Dire de qui ou de quoi parle le texte lu ; trouver dans le texte ou son illustration la réponse à des questions concernant le texte lu : reformuler son sens.
- Écouter lire des œuvres intégrales, notamment de littérature de jeunesse.

Au cycle des approfondissements :

- Lire un texte documentaire, descriptif ou narratif et restituer l'essentiel.
- Participer à un débat sur un texte en confrontant son interprétation à d'autres, de manière argumentée.

En cette rentrée 2010-2011, les enseignants débutants, en raison de la réforme dite « de masterisation », n'ont pu bénéficier d'une véritable formation professionnelle. Les enseignants du premier degré doivent assumer un service complet dès le mois de novembre et se sentent bien souvent démunis. Voici quelques repères pour répondre à leurs questionnements concernant l'utilisation des magazines, dans le cadre de la découverte de l'écrit et des activités de lecture.

Du côté de l'enseignant

Prendre le temps de découvrir le support

Aucune « recette » ne remplacera l'investigation et l'analyse personnelles du support. Un enseignant débutant doit faire confiance en ses compétences de lecteur, car c'est à partir de sa propre lecture que se dégageront peu à peu des pistes pédagogiques.

Avant de s'interroger sur la manière « d'exploiter » pédagogiquement les magazines de Bayard Presse, il est utile de noter ses premières réactions de « lecteur naïf », pour y revenir une fois le travail de préparation entamé : « Comment je me repère dans la revue ? Qu'y a-t-il à comprendre dans cette histoire ? Qu'est-ce qui m'a fait sourire ? Quel(s) obstacle(s) ai-je rencontré(s) ? » etc.

Rappelons que les magazines n'entrent pas en concurrence mais en complémentarité avec les œuvres de littérature de jeunesse ou les autres supports fonctionnels (lettres, recettes...) que l'enfant rencontre dans la vie quotidienne ou sociale. Ce sont des écrits sociaux, au sens où ils ont des caractéristiques communes avec la presse pour adultes, à travers les notions de périodicité ou d'abonnement par exemple. À l'école, tout comme à la

maison, les magazines offrent la possibilité de situations de lecture ritualisées et sont liés aux plaisirs des retrouvailles et de la découverte.

L'objet, moins sacralisé que le livre de par sa matérialité plus modeste (petit format, couverture souple), circule entre la famille et l'école, au sein de la fratrie, et participe aux liens intergénérationnels. Par ailleurs, la diversité des textes proposés (documentaires, jeux...) les différencie des albums de littérature de jeunesse, même si l'on y trouve de nombreux récits qui sont le fait d'auteurs/illustrateurs reconnus, présents dans l'édition pour la jeunesse et où le rapport texte/images présente une certaine complexité.

Bayard Presse offre un large éventail de magazines dont il faudra repérer la spécificité :

chacun correspond à une tranche d'âge, certains comme *Youpi* ou *Images Doc* ont une visée documentaire et pluridisciplinaire ; d'autres, comme *Tralalire*, *Les Belles Histoires*, *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire* privilégient l'initiation à la littérature.

Cerner un objectif

Pour autant, la richesse du support ne doit pas entraîner de la confusion dans la démarche pédagogique. **L'enseignant doit faire des choix parmi les nombreuses pistes possibles**, éviter l'inflation d'objectifs ou d'activités en définissant une priorité et rechercher la cohérence entre l'objectif visé, le support et la mise en œuvre pédagogique. Il sera, par exemple, difficile de travailler sur l'organisation du magazine à partir d'un seul numéro. C'est grâce à la confrontation et la comparaison de plusieurs numéros que se dégagera une architecture à travers les différentes rubriques, les thèmes et personnages récurrents.



On ne peut traiter tout en même temps et en une seule fois. Le temps de l'enseignant n'est pas le temps de l'élève. L'apprentissage est « spiralaire », **il faudra donc revenir sous une autre forme sur les notions abordées.**

Du côté des élèves

Des dispositifs d'appropriation

Il n'y a aucune obligation à proposer systématiquement des prolongements ou des exercices à la suite de la lecture. Une « lecture offerte » bien menée est déjà une situation riche d'apprentissages. En revanche, lire doit toujours signifier comprendre, au sens de « prendre avec soi », que ce soit par les moyens de **l'adhésion à la fiction** (identification au personnage principal, émotions) ou par **la distanciation** (raisonnement, repérage des procédés), deux facettes de la compréhension des textes littéraires définies par Catherine Tauveron¹.

Une reformulation de l'histoire entendue, suivie de remarques spontanées, est souvent plus efficace que des questions fermées. Mais pour qu'elle soit un vrai moment d'apprentissage, il est impératif que la lecture orale de l'enseignant soit préparée (s'aider de la lecture du conte sur www.bayardkids.com), les conditions d'écoute optimales (attention à l'installation matérielle des élèves) et l'échange régulé grâce aux « feedback » de l'enseignant.

En maternelle une lecture en petits groupes est plus aisée. **Une séance ne doit pas excéder une vingtaine de minutes**, des supports visuels ou la manipulation (cartes à remettre en ordre, marottes, à télécharger sur www.bayardeducation.com) soutiennent l'activité des élèves. Une relecture avec le groupe classe au complet sera l'occasion d'une mise en commun des interprétations ou des remarques.

Pour les élèves plus âgés, lecteurs autonomes pour la plupart, on a intérêt à disposer de plusieurs exemplaires et à alterner lecture silencieuse et lecture orale par l'enseignant ou par les élèves eux-mêmes. Des agrandissements affichés au tableau, lorsque le rapport texte/images est complexe, peuvent aider la compréhension. Enfin, la mise à disposition régulée du magazine (lieu, moment, durée, nombre d'élèves), permet par la manipulation et/ou la relecture, une appropriation individuelle de ce qui a été lu collectivement.

Des activités au service de la compréhension et de l'acculturation

Il est possible de prolonger la lecture par des activités plus ou moins riches et complexes, à l'oral ou à l'écrit. Citons les activités de reformulations, de tris, de comparaisons, de remise en ordre, de production d'un nouvel épisode... Ces activités mobilisent des savoirs et des savoir-faire antérieurs et aident à la construction d'une culture de l'écrit et d'une première culture littéraire.

● Développer des savoir-faire

– Comprendre ce que l'on fait : lire n'est pas raconter, ni découvrir ou regarder. Un magazine n'est ni un album, ni un journal, un documentaire n'a pas la même fonction qu'une histoire. L'enseignant doit veiller dès la maternelle à employer les mots justes.

– Développer des stratégies de lecteur diversifiées : lecture plus sélective pour les documentaires, capacité à faire des inférences pour les récits...

– S'initier à la structure du récit : pour les plus jeunes, l'anticipation ou la remise en ordre de vignettes (comme celles de Lou le loup) permet de comprendre les enchaînements dans le récit et de les verbaliser (cf. Mireille Brigaudiot²).

– Maîtriser le système des personnages : une des clefs de la compréhension des récits.

– Classifier, créer des liens : comparaison de plusieurs numéros, de plusieurs histoires ou de plusieurs personnages.

– Apprendre à interpréter : lire des textes littéraires suppose une lecture de l'implicite, une mobilisation de sa culture (s'aider des fiches pédagogiques de Bayard Education).

– Comprendre le rapport texte/images : il peut être redondant, complémentaire ou proposer une interprétation du texte.

● Se construire une première culture littéraire

– Se construire un patrimoine commun : les différents magazines reprennent souvent des contes connus.

– Maîtriser quelques notions : celles d'auteur, d'illustrateur, de héros, de narrateur... La compréhension de la notion doit précéder l'introduction du mot.

– Construire la notion de genre : le conte, la BD, la fiction documentaire, etc.

– Connaître des stéréotypes : loin d'être négative, la connaissance des stéréotypes est nécessaire à la compréhension. La plupart des héros des histoires proposées reprennent des person-

nages-types de notre fonds culturel (le loup, les sorcières, les monstres, les fantômes ...) en les décalant parfois, d'où la nécessité d'une mise en réseau avec d'autres textes, adaptés à l'âge des élèves, où le loup est vraiment méchant, la sorcière effrayante...

– Enrichir les structures syntaxiques et le lexique : c'est un des objectifs de la lecture, mais l'explication des mots inconnus n'est pas forcément un préalable à la compréhension globale des textes.

Un exemple de séquence à l'école maternelle. Objectif : Comprendre l'organisation du magazine *Tralalire*

● **Première séance** : présentation du magazine, recueil de réactions spontanées... Rebondir sur les remarques des élèves afin d'introduire les notions de périodique, d'abonnement... Donner le terme « magazine ». Lecture par l'enseignant de « la grande histoire », puis découverte des autres histoires à un autre moment de la journée.

● **Deuxième séance** : montrer à nouveau *Tralalire* ainsi qu'un numéro précédent. Les élèves vont très vite repérer qu'on y retrouve Archi et Toupeti en première page, puis Lou le loup, Turlututu, etc. Conclure qu'il y a plusieurs histoires et que certaines reviennent chaque mois (notion de série).

● **Troisième séance** : plusieurs numéros de *Tralalire* sont disposés sur des tables. Chaque groupe a pour consigne de repérer les différentes histoires. La mise en commun fera ressortir l'organisation immuable du magazine, la permanence de certains personnages. L'enseignant aura créé des cartes personnages. Les élèves viendront les disposer dans l'ordre des histoires. Lecture de quelques extraits à un autre moment.

● **Une quatrième séance** peut être consacrée à la notion de sommaire. Sa mise en scène ludique et différente chaque mois servira de point de départ pour définir ce qu'est un sommaire. Dans une classe à double niveau il pourrait être intéressant de comparer le sommaire de *Tralalire* avec celui des *Belles Histoires* et d'en créer un pour les histoires de la classe. ■

1. Lire la littérature à l'école. Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? De la GS au CM, Hatier, 2003.

2. Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle, PROG INRP, coordonné par M. Brigaudiot, Hachette Education, 2000.